



De l'énergie pour tous

Un quart de la population mondiale – 1,6 milliard d'habitants – n'ont pas l'électricité pour utiliser une lampe électrique, un grille-pain ou un réveil, encore moins une télévision, un climatiseur ou un ordinateur. À une époque où les vaisseaux spatiaux explorent la surface de Saturne, 2,4 milliards d'habitants continuent d'utiliser des sources d'énergie de base telles que le charbon, le bois, la biomasse et le fumier pour cuisiner et chauffer leur maison.

L'accès aux services énergétiques modernes progresse, les taux d'électrification approchant 90% dans la plupart des régions en développement, à l'exception de l'Asie du Sud, où seulement environ 40% des ménages ont l'électricité, et de l'Afrique, où ils sont à peine plus de 20%. Dans 25 ans, si les projections actuelles de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) sont correctes, il y aura encore 1,4 milliard de personnes sans électricité, dont 584 millions en Afrique au sud du Sahara.

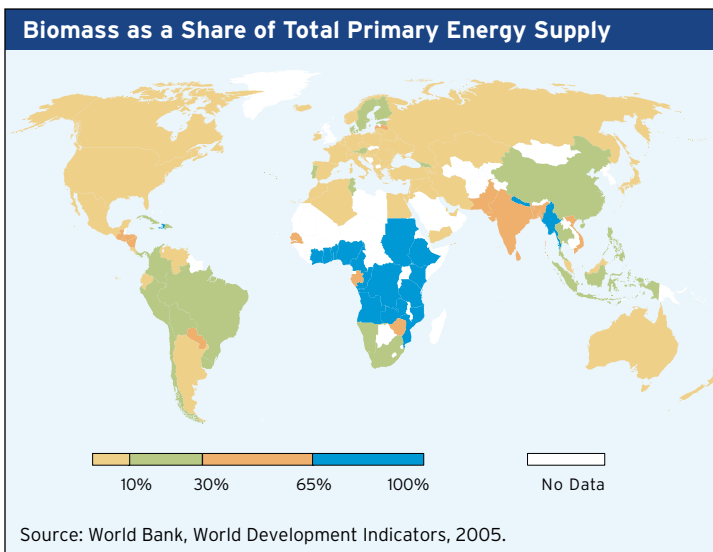
» Les questions énergétiques, telles que l'augmentation des cours du pétrole, ont des conséquences directes et immédiates.

» « Comme tout pays non producteur de pétrole, nous éprouvons des difficultés face à l'escalade des cours du pétrole sur le marché mondial, » a déclaré P.J. Patterson, le Premier Ministre jamaïcain lorsqu'il s'est adressé à sa nation en novembre dernier. « Les augmentations des coûts de l'énergie se reflètent de la façon la plus manifeste et la plus immédiate dans le prix élevé de l'essence à la pompe et dans les factures d'électricité pour les logements. Tout indique que ce problème n'est pas près de disparaître dans un proche avenir. »

L'énergie au service d'un développement durable est essentielle pour offrir à un plus grand nombre d'ha-

bitants la possibilité d'avoir un niveau de vie plus élevé, et elle est essentielle pour atteindre les objectifs convenus au plan international en matière de réduction de la pauvreté. Mais alors que des niveaux de vie plus élevés sont atteints, la demande d'énergie croît, pour les sources d'énergie tant durables que non durables. La gageure est d'accroître les possibilités de développement en recourant à une énergie propre.

Assurer l'accès aux sources d'énergie modernes est une question importante pour la Commission du développement durable de l'ONU qui se réunit cette année du 1^{er} au 12 mai. La Commission, qui étudie les meilleures pratiques, politiques et stratégies pour surmonter les obstacles au développement durable, considère l'accès à l'énergie dans le contexte des questions interdépendantes de l'énergie au service du développement durable, du développement industriel, de la pollution atmosphérique et des changements climatiques.



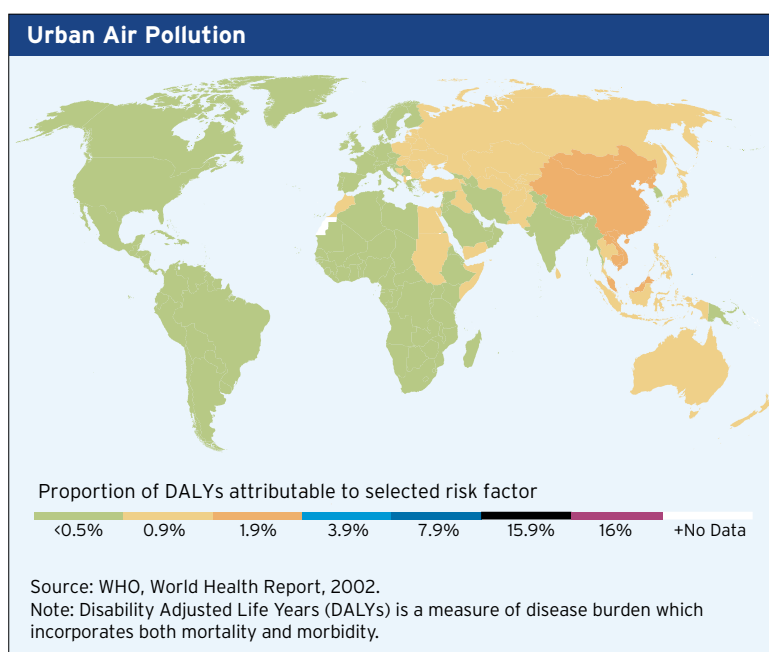
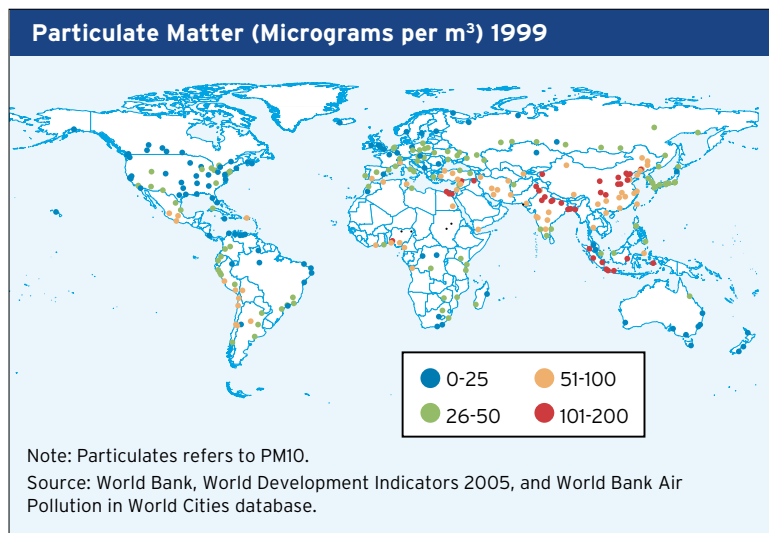
L'énergie est une condition préalable au développement économique, selon l'AIE, et ce développement économique, à son tour, stimule la demande de services énergétiques accrus et améliorés – un cercle vicieux qui est nécessaire pour que les gens sortent de la pauvreté. Pour atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement visant à réduire de moitié la pauvreté extrême d'ici à 2015, l'AIE calcule que 500 millions de personnes en plus devraient avoir accès à l'électricité et 700 millions devraient passer de la biomasse non durable à une autre source d'énergie d'ici à 2015.

Un problème de santé publique et de développement

L'absence de services énergétiques modernes est un grave obstacle à la santé, ainsi qu'au développement. La pollution de l'air à l'intérieur des habitations due à la combustion de combustibles traditionnels est un facteur important qui est la cause des maladies respiratoires qui tuent près de deux millions d'enfants âgés de moins de cinq ans chaque année. Des heures qui sans cela seraient utilisées à des fins productives sont perdues chaque jour par des femmes et des enfants qui doivent aller chercher du bois de feu et de la biomasse. Dans de nombreuses régions, les besoins de bois de feu et de combustible entraînent une déforestation de grande envergure.

- » Yoweri Kaguta Museveni, le Président ougandais, a dit au Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg en 2002 que la pauvreté et l'ignorance jouaient un grand rôle dans la destruction de l'environnement.
- » « Les paysans en quête de bois de feu détruisent la biomasse ; cela expose la couche superficielle du sol à l'érosion éolienne et hydraulique ; cela cause aussi l'envasement du fond des cours d'eau. Ce sont phénomènes intimement liés : sous-développement et surutilisation ; sous-consommation et surconsommation. »

Dans les 25 prochaines années, les deux tiers de la croissance économique mondiale se produira dans les pays en développement. Pour alimenter en énergie ce développement, il faut un approvisionnement stable en énergie abordable. Certains pays en développement disposent d'approvisionnements suffisants en pétrole, gaz et charbon, mais la plupart des pays en développement, y compris les plus pauvres, dépendent de l'importation de combustibles fossiles. Pour les pays qui subissent le lourd fardeau que constitue le remboursement de la dette et de faibles



recettes à l'exportation, des coûts énergétiques élevés posent un problème particulièrement grave.

Cette croissance s'est produite alors que des pays en développement, en particulier en Asie, ont connu une industrialisation rapide. Mais ce n'est pas l'ensemble de la croissance enregistrée dans les pays en développement qui a été dû à une augmentation de l'industrie lourde. Ainsi, une grande partie de la croissance enregistrée en Inde ces 15 dernières années vient des services et de l'agriculture. En fait, les pays en développement qui s'industrialisent rapidement ont enregistré une croissance bien plus élevée dans l'exportation d'ordinateurs, de matériel de communications et d'autres produits résultant de technologies de pointe que les pays développés.

Se relier au réseau

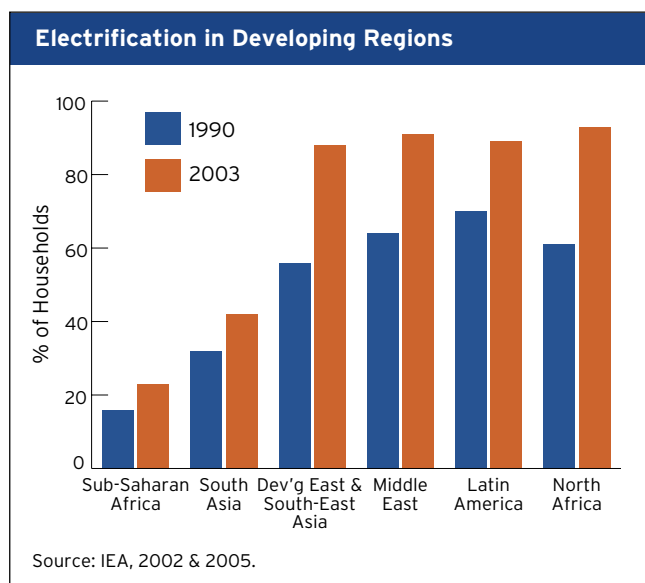
Les pauvres, qui achètent du charbon, du bois de feu et du pétrole lampant en plus petites quantités à un prix unitaire plus élevé, et qui utilisent souvent des techniques de cuisson qui ont un mauvais rendement énergétique, tendent à dépenser une plus grande part de leur revenu pour les services énergétiques que les personnes dont les revenus sont plus élevés.

Mais fournir de l'électricité et de l'énergie propre aux régions non desservies et mal desservies dans le monde, qui se trouvent pour la plupart dans des zones rurales des pays les plus pauvres, peut s'avérer être une entreprise

difficile et coûteuse. Dans les zones où les villages sont proches les uns des autres, comme c'est le cas en Inde, le prix de l'installation d'une ligne de transmission d'un kilomètre de long est environ de 2 000 dollars, mais au Mali, ce prix atteint 18 000 dollars.

Accroître l'approvisionnement en électricité pour progresser au même rythme que les besoins de l'industrie pose un grave problème aux pays qui s'industrialisent rapidement. Le service du réseau électrique national est souvent intermittent et de nombreux établissements industriels, confrontés aux coûteuses coupures de l'alimentation, sont contraints d'investir dans une capacité de production personnelle, utilisant des groupes électrogènes diesel qui polluent et ont un moins bon rendement énergétique. Les problèmes sont souvent aggravés par les cadres réglementaires qui découragent l'investissement privé dans la production d'électricité.

Pour relever le défi de l'électrification, le gouvernement doit prendre un certain nombre de mesures, notamment adopter des règlements appropriés, s'attaquer aux problèmes de la privatisation, attirer des investissements suffisants et refondre les structures fiscales susceptibles d'entraver l'accès à l'énergie. La conservation de l'énergie et l'amélioration du rendement énergétique sont importantes aussi – au niveau mondial, environ 65% de l'énergie utilisée pour la production d'électricité est perdue sous forme de chaleur.



Efforts à déployer pour aller de l'avant

- » Il n'est pas nécessaire de produire toute l'électricité localement - des couplages à des réseaux plus vastes situés au-delà des frontières pourraient contribuer à distribuer de l'électricité depuis des sources hydrauliques actuellement sous-utilisées, en particulier en Amérique latine et en Afrique.
- » Pour améliorer l'accès des pauvres à l'énergie, l'Initiative énergétique de l'Union européenne, annoncée lors du Sommet mondial pour le développement durable en 2002, a récemment engagé 220 millions d'euros pour l'accès à l'énergie dans les régions d'Afrique, du Pacifique et des Caraïbes, mobilisant des ressources du secteur privé, d'institutions financières, de la société civile et des utilisateurs finals.

-
- » Le ministre des finances du Royaume-Uni, Gordon Brown, propose que la Banque mondiale mette en place un fonds de 20 milliards de dollars pour que les pays en développement investissent dans les sources d'énergie de substitution et dans l'amélioration du rendement énergétique. « Il incombe au monde développé d'aider les pays en développement à satisfaire leurs besoins d'énergie de façon écologiquement durable. »
 - » Nombre de pays en développement considèrent déjà des sources d'énergie renouvelable, notamment les petits États insulaires, où l'importation de combustibles est souvent extrêmement coûteuse – dans de nombreuses îles du Pacifique, où environ 70% de la population n'a pas accès aux services énergétiques modernes, les produits pétroliers coûtent souvent le double ou le triple que les prix internationaux. En conséquence, de nombreux États insulaires étudient l'utilisation accrue des biocombustibles tels que l'éthanol en République dominicaine et en Jamaïque. Les autobus à Vanuatu et les remorqueurs dans les Îles Marshall ont été convertis pour fonctionner à l'huile de noix de coco. À Kiribati, 1 710 systèmes solaires pour logements ont été installés sur 18 îles en vue d'assurer l'éclairage dans les zones éloignées.
 - » Au Maroc, une coentreprise entre l'Office national marocain de l'électricité, Électricité de France, Total et Tenesol, un fabricant de systèmes photovoltaïques, vise à assurer l'accès à l'électricité dans les villages marocains isolés grâce à des installations photovoltaïques. Le programme, en ayant recours aux entreprises locales qui fournissent les services ruraux, notamment l'électricité, l'eau, le gaz et le téléphone, équipe les logements de systèmes photovoltaïques adaptés aux besoins principaux des ménages ruraux, tels que l'éclairage, les ventilateurs et les appareils audiovisuels.
 - » C'est en Chine que la majorité des progrès ont été enregistrés depuis 1990 en matière d'électrification. La Chine a relevé le défi de façon diversifiée, notamment en tirant parti de petites centrales hydroélectriques. Ces systèmes d'une capacité inférieure à 50 mégawatts représentent à présent un tiers de l'hydroélectricité en Chine et ont en tout permis d'approvisionner en électricité plus de 500 millions de personnes, dont un grand nombre sont à présent reliés à un réseau. Outre l'hydroélectricité, environ 250 000 ménages en Chine utilisent des systèmes éoliens, photovoltaïques ou hybrides faisant appel à une source d'énergie renouvelable.
 - » Depuis le niveau local, un certain nombre de possibilités existent pour réduire la pollution de l'air intérieur et améliorer le rendement énergétique, par exemple les fourneaux à bois de feu améliorés, les fourneaux à gaz comprimé et les digesteurs qui produisent du méthane à partir des résidus. L'utilisation de gaz de pétrole liquéfié, principalement du propane, a augmenté de 2,1% entre 1999 et 2004.
 - » Le Partenariat pour des combustibles et des véhicules plus propres, lancé au Sommet de Johannesburg, réunit des représentants de gouvernements, d'organisations internationales, de l'industrie et d'organisations non gouvernementales. Il a pour objet de réduire la pollution atmosphérique due aux véhicules dans les pays en développement en éliminant l'utilisation de plomb dans l'essence et en réduisant progressivement le soufre dans le gazole et l'essence, ainsi qu'en adoptant des technologies automobiles plus propres. Le Partenariat a récemment connu une réussite lorsque l'Afrique subsaharienne a été déclarée exempte d'essence au plomb le 1er janvier 2006.
 - » Nombre de pays en développement ont montré la voie dans le domaine des questions énergétiques. Ainsi, au Brésil, un pionnier dans la production d'éthanol, les véhicules utilisant aussi bien l'éthanol que l'essence traditionnelle représentent la moitié des ventes d'automobiles neuves. Le Brésil exporte aussi dans une douzaine de pays la technologie de production d'éthanol à partir de boîtes de conserve. La Chine est un des pays qui ont adopté des normes ambitieuses en matière de rendement énergétique pour les automobiles. Au moins 45 pays ont adopté des objectifs précis pour l'intégration de sources d'énergie renouvelable dans les sources d'énergie qu'ils utilisent.